



**JEUDI 24 FEVRIER de 18H30 à 21H,
à LA MAISON DE L'AMÉRIQUE
LATINE, 217 BLD SAINT-GERMAIN,
métro Solférino**

RENCONTRE-DEBAT :

DE L'INDEPENDANCE A LA SOVERAINETE POLITIQUE : L'ALBA

avec **Viktor Dedaj** du « Grand Soir » spécialiste de Cuba et du Blocus qui rappellera l'appui de Cuba à la lutte contre le colonialisme en Angola et fera le point sur la dimension néocoloniale du Blocus étasunien contre Cuba, **Hernando Calvo Ospina**, écrivain journaliste, auteur de « L'équipe de choc de la CIA » évoquera les plans de déstabilisation orchestrés par les Etats-Unis <http://hcalvospina.free.fr/>, **Christophe Ventura** de Mémoire des Lutttes reviendra sur le Coup d'Etat au Honduras et la revanche des opposants à Zelaya et à l'appartenance du Honduras à l'Alba , en présence des représentants entre autre des Ambassades du Vénézuéla, de Cuba, dont son Excellence, Monsieur Orlando Requeiro Gual, Ambassadeur de Cuba en France.



L'accession à l'indépendance a certes signifié un éloignement en termes de structures politiques vis-à-vis de l'Espagne mais le pouvoir est resté entre les mains des élites locales qui ont œuvré à leur seul profit. En 1959, Cuba s'est affranchi du joug des Etats-Unis qui se sont progressivement substitués dans la région aux anciennes puissances coloniales ; en faisant échouer l'invasion de la Baie des Cochons le 19 avril 1961, Cuba s'est affirmé comme Etat souverain au prix d'un Blocus décidé et pérennisé depuis maintenant plus de 50 ans par les Etats-Unis qui au nom de la doctrine Monroe proclamant dès 1823 « l'Amérique aux Américains » et prônant une politique du « gros bâton » en alternance avec la « diplomatie du dollar » affichent des ambitions vis-à-vis de l'ensemble des pays d'Amérique Centrale , Amérique du Sud et Caraïbes (Opération Condor des années 70/80, soutien aux dictatures). Avec l'arrivée au pouvoir de dirigeants élus par le Peuple sur des programmes affichant une volonté de Justice sociale dont Hugo Chavez (Vénézuéla), Evo Morales (Bolivie), Rafael Correa (Equateur),... la résistance cubaine vis-à-vis des Etats-Unis a essaimé. En 2005, la création de l'ALBA (Alliance Bolivarienne des Amériques) a commencé à rassembler ces pays optant pour une répartition plus juste des richesses, une préservation de l'environnement, se dotant d'une monnaie commune : le Sucre nommée ainsi en honneur du général Antonio José de Sucre, compagnon de Simon Bolivar et héros de la lutte de libération américaine contre l'impérialisme espagnol, cette monnaie est destinée à se substituer au dollar états-unien dans tous les échanges entre États membres. Face à l'ALBA, et au nom de la démocratie le gouvernement étasunien gronde et multiplie directement ou indirectement les interventions.

Pour toute information :

Nathalie Levallois, Cercle bolivarien de Paris

Roxana, El Otro Correo au 06 17 62 51 11 Roxana.elotrocorreo@orange.fr

